



## La Personnage “Je” dans la Perspective du Roman *Où On Va, Papa?* de Jean-Louis Fournier : une Étude Selon la Déconstruction de Jacques Derrida. Mémoire

Novita Salvinawati ✉ Suluh Edhi Wibowo, Sunahrowi

Département de la Langue et la Littérature Étrangère, Faculté des Langues et des Arts,  
Universitas Negeri Semarang, Indonesia

### Info d'article

*Histoire de l'article:*

Reçu août 2018

Accepté septembre 2018

Publié octobre 2018

*Mots-clés:*

**La Déconstruction; Où On Va, Papa?**

### Extrait

L'anthologie de la poésie Les Fleurs du Mal a été populaire depuis 1857. L'anthologie de poésie de Baudelaire est célèbre comme la poésie romantique et symbolique. Les dix poésies sont l'Homme et La Mer, l'Obsession, Le Chat, Caïn et Abel, L'Amour du Mensonge, La Mort des Amants, L'Âme du Vin, Le Possédé, Le Rêve d'un Curieux et la Mort des Pauvres, qui avons le grand thème de la religiosité et l'obsession. Cette recherche révèle comment la religiosité et l'obsession dans les poèmes des Fleurs du Mal en utilisant la théorie de Sémiotiques de Riffaterre. Cette recherche cherche des deux côtés dans chaque poème avec un but de découvrir la corrélation et la similarité des poèmes. Selon la théorie de la sémiotique de Riffaterre, les poèmes expriment quelque chose indirectement, alors pour trouver la corrélation la similarité, on doit analyser chaque poème en deux étapes des lectures de textes littéraires, la lecture heuristique et la lecture herméneutique. Comme mentionné déjà ci-dessus, l'objet matériel de cette recherche est les dix poèmes de Baudelaire, ils sont l'Homme et La Mer, l'Obsession, Le chat, Caïn et Abel, L'Amour du Mensonge, La Mort des Amants, L'Âme du Vin, le possédé, le Rêve d'un Curieux, et la Mort des pauvres, tandis que l'objet formel la théorie de Sémiotique de Riffaterre. Les résultats de cette recherche montrent les corrélations et les similarités dans chaque poème. Le thème l'obsession est la plus général aux dix poèmes de Baudelaire, et soutenu la religiosité dans le corps de poème. La conclusion de la recherche est la religiosité et l'obsession devient l'esprit des dix poèmes de Baudelaire. C'est-à-dire, la religiosité et l'obsession est la corrélation et la similarité aux poèmes. Il est examiné par la lecture heuristique et la lecture herméneutique. L'auteur qui veulent faire de la recherche liée à l'étude de la sémiotique dans la poésie, devraient comprendre les contenus des poèmes généralement. Ceci est fait pour que l'auteur ne soit pas confus au moment de déterminer la corrélation entre des poèmes analysée. L'étude sémiotique Riffaterre exige l'auteur pour analyser avec la lecture heuristique et la lecture herméneutique. Surtout au intertextuel exige d'auteur pour déterminer le côté extérieur du poème.

© 2018 Universitas Negeri Semarang

✉ Adresse :

Gedung B9 Lantai 2 FBS Unnes

Kampus Sekaran, Gunungpati, Semarang, 50229

ISSN 2252-6730

## INTRODUCTION

Selon Wellek et Warren (2014 :109), la littérature est un moyen pour exprimer des concepts, des idées, et des pensées en utilisant des images d'expériences. La littérature présente une expérience spirituelle de l'auteur, et transmis aux lecteurs par son œuvre littéraire. La littérature n'est pas seulement une réflexion sociale, mais aussi une représentation des idées sur le monde ou des idées sur la réalité sociologique passant le temps.

L'œuvre littéraire est divisé en trois catégories, ce sont la prose, le théâtre, et la poésie. Le roman est un genre de prose caractérisé essentiellement par la narration fictionnelle (Sukadaryanto, 2010:1).

Selon Komaruddin (2000 : 222-223), le mot « roman » dérivé de la langue française « romance ». Auparavant, le roman était similaire à l'œuvre littéraire ou toutes les lectures écrites en romane ou en français ancien.

J'ai choisi le roman « *Où On Va, Papa ?* » de Jean-Louis Fournier comme l'objet matériel de la recherche en raison des facteurs de l'auteur. Fournier est écrivain, réalisateur de télévision et aussi humoriste. Il a gagné « *le Prix Femina* » en 2008. Le roman « *Où On Va, Papa ?* » est un roman autobiographique de Jean-Louis Fournier. Ce roman raconte une histoire de la vie de « *je* » en tant que le père de trois enfants, Mathieu, Thomas (sont handicapés physiquement et mentalement), et Marie.

## LA THEORIE

J'ai utilisé la théorie de la déconstruction de Jacques Derrida parce que cette théorie correspond à ma recherche sur le sens implicite dans le roman « *Où On Va, Papa ?* ».

### *Le Postmodernisme*

Le postmodernisme est fondamentalement une critique de base vers le modernisme dans lequel, le modernisme voit un système de pensée fermée et se justifier. L'augmentation de nombre des crises sur le modernisme, en plus le développement de capitalisme extraordinaire, comme a exprimé Fredric Jameson dans son livre « *Postmodernisme or The Cultural Logic Of Late Capitalism* (1984) », alors, le crises du modernisme commencé à apparaître de procès, l'ennui et la déception contre l'esprit du modernisme jusqu'à l'apparition du Postmodernisme (Hidayat, 2012: 30,32).

### *La Déconstruction*

#### *1. Le Fond de la Déconstruction*

La déconstruction commence par l'insatisfaction de Jacques Derrida envers une philosophie occidentale. Selon Derrida, la vérité est une construction de la langue. Derrida croit que les concepts qui relient la philosophie ou la métaphysique dans un récit ne sont pas dérivés de soi-même. Le récit apparait dans le texte et il connecte directement à la langue. Les textes parlent du discours et créent les revendications basés sur la structure ou de l'esprit construit. Ensuite, Derrida essaie de trouver une stratégie de la formation du sens derrière les textes, c'est l'explicitation des systèmes de résistance que l'auteur s'en fout. Par conséquent, Derrida a commencé son projet de déconstruction en quittant la langue (Sugiharto cité par Al-Fayyadl, 2011: 22).

Basé sur la compréhension de la déconstruction, c'est l'explication sur la critique de Déconstruction:

#### *2. Le concept de structuralisme*

Le concept de structuralisme est dérivé de Ferdinand de Saussure qui est linguiste suisse. Selon Saussure, la signification de la est langue dérivée de la structure. Puis, Ce concept est formulé dans plusieurs définitions qui sont plus complexes. Finalement, il se trouve une opinion que chaque système comme la langue, la philosophie, la religion, et la culture est dérivée de la structure constante (Saussure, 1959 : 65).

### **3. Position sonore**

Selon Saussure, chaque étude est presque entièrement centrée au son (phone) et n'est pas centrée au système d'écriture. L'histoire de la philosophie occidentale, le centre a toujours un substitut. Le centre lui-même devient le déterminant de l'évaluation dans la société. Finalement, Derrida déconstruit une valeur absolue en déplaçant le centre. La coupure du système centrée à Derrida est une façon de voir que l'existence du centre est une construction.

### **4. Logocentrisme**

Saussure exprime que la parole est plus supérieur que l'écriture. Selon lui, la position de la parole est en premier ordre de la langue, alors que l'écriture n'est qu'un dérivé de la parole. Derrida (1976: 23) explique que ce concept est une métaphysique de la présence. La présence fait partie de l'opposition binaire de la présence ou de l'absence, où la présence a une position plus élevée que l'absence. La spécialité du discours et la présence sont appelées le logocentrisme par Derrida. Derrida appelle la spécialité du discours ou l'écriture du phonocentrisme comme une forme classique du logocentrisme. Le phonocentrisme croit que l'écriture est une forme dérivée de la parole. La parole se voit comme l'écriture. Quand on entend la parole, on la connectera à la présence. L'écriture est considérée comme que quelque chose d'impure, car elle peut être répétée - réécrite, imprimée, réimprimée, etc.

### **5. Diffèr(a)nçe**

Un effort de sauver la marque devient une présence constante, Derrida a créé le terme « différance ». Ce vocabulaire est spécialement créé par Derrida pour remplacer l'ancien vocabulaire qui est dépassé ou inadéquat. Il semble que le mot « différance » soit similaire au mot « différence ». Mais, la «différance» signifie plus que la «différence», c'est-à-dire elle se réfère ou retard qui ne permet pas que quelque chose soit présent. Le mot « différance » a un double sens: différencier / être différent et retarder (différer). La lettre 'a' combine les deux significations de la « différance ». « Différance » est un concept spatial, un signe apparaît du système de la différence. A l'inverse, « Différance » est un retard, le marqueur cherche un retard de la "présence" pas de fin (Al-Fayyadl, 2011-110).

### **6. Concept théorique**

La déconstruction développée par Derrida est un déni de l'opposition de l'oral ou l'écrit, existe ou n'existe pas, pure ou polluée, et enfin il se trouve que le refus de la seule vérité ou *logos* soi-même (Norris 2016: 10).

Le principe dans la théorie de la déconstruction est de tracer les éléments de l'aporie (les sens du paradoxal, contradictoire et ironique).

### **L'Aporie**

Le mot '*aporie*' est dérivé du grec ancien "*ἀπορία*" c'est à dire " *une impasse*", un sens montrant l'élément paradoxal qui se trouve dans le développement de l'utilisation de ce mot (Norris, 2016:95).

Les éléments aporie se composent de trois significations :

#### **1. Le Sens paradoxal**

Le paradoxe est une affirmation qui semble une contradiction de l'opinion générale ou la vérité, mais en fait il se trouve la vérité.

#### **2. Le Sens contradictoire**

La contradictoire est le sens contractif, qui s'opposé ou se contredit. Il est un adjectif.

#### **3. Le Sens ironique**

L'ironie est l'une des figures des styles qui exprime un cynisme. L'ironie est un événement ou une situation opposé à l'espoir mais il est devenu un destin. L'ironie peut être également interprété comme la figure du style qui exprime le sens contraire à la signification réelle.

### ***Herméneutique***

Le fond de la herméneutique de Friedrich Ernst Daniel Schleiermacher est il y a un fossé entre parler ou penser qui sont internes avec une parole réelle. Selon lui, on doit penser à quelque chose interne à travers une parole réelle. On doit savoir transformer les esprits en le caractère de la variété et de la grammaire. Selon Friedrich Ernst Daniel Schleiermacher, la compréhension existe seulement dans les deux moments qui se relient l'un à l'autre. On doit comprendre soit la langue soit le locuteur doivent être compris (Grondin, 2008:27).

## **LA METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE**

La méthode utilisée dans cette recherche est la méthode d'analyse de la déconstruction de Jacques Derrida. Le but de cette recherche est de trouver les éléments d'aporie (les sens paradoxal, contradiction et ironique) du personnage principal et puis de trouver le phénomène de déconstruction.

Les objets de cette recherche se composent de deux parties, ce sont l'objet matériel et l'objet formel. L'objet matériel est le roman « *Où On Va, Papa ?* » de Jean-Louis Fournier publié en 2008, tandis que l'objet formel dans cette recherche est la théorie de la déconstruction de Jacques Derrida.

Il se trouve deux sources des données dans cette recherche, ce sont les sources des données primaires et les sources des données secondaires. Les sources des données primaires sont le roman « *Où On Va, Papa ?* » de Jean-Louis Fournier et la théorie de la déconstruction de Jacques Derrida. Tandis que, les sources des données secondaires sont des littératures, des articles, des journaux et d'autres sources liées à la problématique de la recherche.

## **L'ANALYSE**

L'analyse est divisée en plusieurs étapes : l'analyse des éléments d'aporie sous la forme de la signification paradoxale, la signification contradictoire, la signification ironique et puis on va trouver de la signification déconstruite dans le roman « *Où On Va, Papa ?* ».

### **Les Apories**

Il y a trois éléments d'aporie, ce sont les sens paradoxaux, contradictoires et ironiques.

#### ***Le Sens paradoxal***

*Beaucoup de parents et d'amis essayaient, souvent maladroitement, de nous rassurer. Chaque fois qu'ils le voyaient, ils se disaient étonnés des progrès qu'il faisait. Je me rappelle un jour leur avoir dit que moi, j'étais étonné des progrès qu'il ne faisait pas. Je regardais les enfants des autres (OOVP/6).*

Les citations, « *j'étais étonné des progrès qu'il ne faisait pas* » implique à une déclaration contraire à l'opinion générale, mais ce conflit est une vérité. L'opinion générale sur le mot « progrès » s'exprime progressivement. Les données ci-dessus correspondent à un élément d'aporie 'le sens paradoxe' qui cherche une déclaration à contredire la réalité.

#### ***Le sens contradictoire***

*Quand on a un enfant handicapé, on ne le découvre pas toujours tout de suite. C'est comme une surprise.*

*Il y a aussi ceux qui disent : « L'enfant handicapé est un cadeau du Ciel. » Et ils ne le disent pas pour rire. Ce sont rarement des gens qui ont des enfants handicapés.*

*Quand on reçoit ce cadeau, on a envie de dire au Ciel : « Oh ! fallait pas... » (OOVP/18).*

La phrase « *Il y a aussi ceux qui disent : « L'enfant handicapé est un cadeau du Ciel. » Et ils ne le disent pas pour rire. Ce sont rarement des gens qui ont des enfants handicapés. Quand on reçoit ce cadeau, on a envie de dire au Ciel : « Oh ! fallait pas... »*, explique la contradiction de la déclaration ci-dessus. Cela est prouvé par la première déclaration qu'avoir un enfant handicapé est un don de Dieu. Mais, la dernière

déclaration exprime que lorsque Dieu nous donne vraiment les enfants handicapés, ce n'est pas un cadeau mais une punition.

### **Le Sens ironique**

*Cher Mathieu, Cher Thomas,*

***Quand vous étiez petits, j'ai eu quelquefois la tentation, à Noël, de vous offrir un livre, un Tintin par exemple. On aurait pu en parler ensemble après. Je connais bien Tintin, je les ai lus tous plusieurs fois.***

***Je ne l'ai jamais fait, ce n'était pas la peine, vous ne saviez pas lire. Vous ne saurez jamais lire. Jusqu'à la fin, vos cadeaux de Noël seront des cubes ou des petites voitures... (OOVP/1).***

La phrase "***Quand vous étiez petits, j'ai eu quelquefois la tentation, à Noël, de vous offrir un livre, un Tintin par exemple. On aurait pu en parler ensemble après. Je connais bien Tintin, je les ai lus tous plusieurs fois. Je ne l'ai jamais fait, ce n'était pas la peine, vous ne saviez pas lire.***" explique le sens ironique. Premièrement, un espoir d'un père pour acheter ses fils une bande dessinée au jour de Noël mais son père ne peut pas être réalisé car Mathieu et Thomas ne seront jamais capable de la lire. Mathieu et Thomas n'ont pas seulement une retardation mentale mais aussi d'autres faiblesses physiques.

### **La déconstruction**

(1)

***Aucune école n'a accepté de le prendre sous prétexte qu'il n'est pas comme les autres. On est obligés de le garder à la maison. On a dû engager quelqu'un à domicile. C'est très difficile de trouver quelqu'un qui accepte. C'est beaucoup de soucis et de responsabilités, il est si petit, on a peur de le perdre (OOVP/52).***

La déconstruction est situé dans la citation ci-dessus concerne le refus de « je » sur l'opinion générale ou l'ordre général expliquant que l'enfant handicapé devrait étudier à une école spéciale, institut médico-pédagogique. Le personnage « je » a remis en question le refus de l'existence de ses deux enfants dans la société. Son fils handicapé a perdu son existence, même il est exilé du monde extérieur. La communauté en général différencie entre les enfants handicapés et les enfants normaux. Le refus envers son vouloir d'inscrire ses enfants dans une école publique pose une grande question sur lui.

(2)

***Il ne faut pas croire que la mort d'un enfant handicapé est moins triste. C'est aussi triste que la mort d'un enfant normal.***

*Elle est terrible la mort de celui qui n'a jamais été heureux, celui qui est venu faire un petit tour sur Terre seulement pour souffrir.*

*De celui-là, on a du mal à garder le souvenir d'un sourire (OOVP/53).*

La déconstruction se situe dans la citation ci-dessus concerne le refus de « je » sur l'opinion générale ou l'ordre général qui explique la différence qu'avaient les handicapés, même à leur mort. En général, la mort des enfants handicapés est considérée comme la situation regrettable et attendue. Les sentiments des parents dans ce monde sont presque les mêmes quand leurs enfants biologiques meurent. Il n'y a aucune différence qui fait la mort d'un enfant normal beaucoup plus misérable que la mort d'un enfant handicapé. La personnage "Je" veut dire que la mort d'un enfant handicapé est en réalité beaucoup plus triste parce que ils n'ont jamais ressenti une vie heureuse dans le monde par rapport à les enfants normaux.

(3)

***À sa naissance, Thomas a eu un très beau cadeau, une timbale, une assiette et une cuiller à bouillie en argent. Il y a des petites coquilles Saint-Jacques en relief sur le manche de la cuiller et autour de l'assiette. C'est son parrain qui les lui avait offertes, le président-directeur général d'une banque, qui était l'un de nos amis proches.***

***Quand Thomas a grandi et que, rapidement, son handicap s'est révélé, il n'a plus jamais reçu de cadeau de son parrain.***

*S'il avait été normal, certainement qu'après il aurait eu un beau stylo avec une plume en or, puis une raquette de tennis, un appareil photo... Mais comme il n'était pas dans la norme, il n'avait plus le droit à rien. On ne peut pas en vouloir à son parrain, c'est normal. Il s'est dit : « La nature ne lui a pas fait de cadeau, il n'y a pas de raison que moi je lui en fasse. » De toute façon, il n'aurait pas su quoi en faire (OOVP/19).*

La déconstruction se situe dans la citation ci-dessus correspond à l'opposition «je» à l'ordre général dans la société concernant la loi de «prendre et donner» qui signifie donner et recevoir. Le changement dans la nature est indiqué quand Thomas handicapé, il n'a jamais reçu de cadeau de son parrain. Il y a des niveaux d'incitation de quelqu'un à donner un cadeau aux autres, par exemple; les félicitations pour le mariage et la naissance. Dans ce cas, le parrain de Thomas dit qu'il ne peut pas donner de prix en raison de l'absence de «prendre et donner». Un enfant normal à l'âge adulte rendra toute la bonté de son parrain, mais contrairement à un enfant handicapé qui ne grandira pas. Généralement l'existence de l'ordre «prendre et donner» fait réfléchir la communauté quand la société donnera quelque chose aux autres et considérer les bénéfiques.

## LA CONCLUSION

Basé sur l'analyse de recherche le roman « *Où On Va, Papa ?* » de Jean-Louis Fournier par la théorie de la déconstruction de Jacques Derrida', on peut en conclure que :

Premièrement, il se trouve un paradoxe utilisé par le personnage «je» pour décrire l'état de Mathieu et Thomas (les enfants handicapés). Ce paradoxe existe sous la forme de déclaration opposée à l'opinion publique ou la vérité donnée par le personnage «je» pour décrire l'état de Mathieu et Thomas. La description de l'état n'est pas basée sur la vision générale de la communauté sur les enfants handicapés.

Deuxièmement, il se trouve qu'il y a une contradiction utilisée par le personnage «je» pour expliquer la vision du public qui opposée essentiellement à la réalité d'avoir les enfants handicapés. Dans ce cas là, c'est la contradiction entre la vision différente de la réalité vécue par le personnage «je» comme le père de deux enfants handicapés avec celle qui considère réellement un enfant handicapé comme un cadeau du ciel.

Troisièmement, il y a une ironie vécue par le personnage «je» en élevant Mathieu et Thomas qui sont handicapés. Cet état ironique s'apparaît sous la forme de l'expression décrite par le personnage «je» qui parle clairement de la tristesse, du désespoir et de l'espoir du développement de ses deux enfants du point de vue comme leur père.

On peut conclure que les éléments d'aporie comme le paradoxe, la contradiction et l'ironie nous aident à trouver la signification reconstruite dans ce roman. Ces éléments d'aporie aident aussi l'auteur à trouver la réalité que le personnage «je» questionne sur l'ordre de la société générale sur l'enfant handicapé, surtout en ce qui concerne la différence de traitements que Mathieu et Thomas ont reçus dans leur environnement. L'apparition de la question sur l'ordre dans la société générale soutient l'apparition de la déconstruction. La déconstruction dans ce roman est un moyen intermédiaire du personnage «je» avec la société d'expliquer l'ordre social qui n'est pas toujours compatible.

## REMERCIEMENT

Je tiens à remercier Dieu de Sa Grâce, parce que sans Son Aide, je n'aurais pu finir ma recherche. Ensuite, Je remercie à mes parents et mes sœurs qui me supportent et me donnent leur amour sans cesse. Et puis, je remercie également à mes professeurs de m'avoir guidée. Et finalement, je remercie aussi à mes amis des leurs joies et de leurs gentilleses.

## BIBLIOGRAPHIE

- Minderop, Albertine. 2010. *Psikologi Sastra: Karya Metode, Teori, dan Contoh Kasus*. Yogyakarta: Yayasan Pustaka Obor Indonesia.
- Sukadaryanto. 2010. *Sastra Perbandingan*. Semarang: Griya Jawi.
- Welek, Rene, Austin Warren. 2014. *Teori Kesusastraan*. Jakarta: PT.Gramedia.
- Komarudin, dkk. 2000. *Kamus Istilah Karya Tulis Ilmiah*. Jakarta: PT Bumi Aksara.
- Aginta Hidayat, Medhy. 2012. *Menggugat Modernisme: Mengenal Rentang Pemikiran Postmodernisme Jean Baudrillard*, Yogyakarta: Jalasutra.
- Al-Fayyadl, Muhammad. 2011. *Derrida*. Yogyakarta: PT LkiS Printing Cemerlang.
- Grondin, Jean. 2010. *Sejarah Hermeneutika dari Plato sampai Gadamer*. Yogyakarta: Ar-Ruzz Media